



PARTIE 1 : LA SECONDE GUERRE MONDIALE

CHAPITRE 1 : LES RELATIONS INTERNATIONALES DE 1945 A 1990

I. LE MONDE BIPOLAIRE (1947-1963)

a) La déchirure de l'Europe

1) Rupture de 1947 :

La grande alliance entre les États-unis et l'URSS ne dure pas. Staline ne respecte pas la déclaration sur l'Europe et libérée inscrite dans les accords de Yalta. Pour assurer la sécurité de son pays et faire progresser l'idéologie communiste, il refuse les élections libres et les transforme en Etat satellite de l'URSS. Exemple : Roumanie, Bulgarie. Contre l'expansion soviétique, Truman décide la politique d'endiguement ou « containment ». Il propose une aide aux pays qui entendent rester dans « le monde libre ». Elle est effective au 12 mars 1947/
Document 4 page 201

Le 5 juin, le secrétaire d'Etat MARSHALL oppose une aide généreuse de États-unis aux Européens. Cette aide c'est treize milliards de dollars : 90 % de don, et 10 % de prêt. Seul des pays d'Europe occidentales acceptent le plan MARSHALL.

L'URSS crée en septembre 1947 le Kominform. C'est le bureau d'information communiste pour mettre au pas les partis communistes européens. Le rapport JDANOV fait comprendre aux communistes de l'EST qu'ils doivent prendre la totalité du pouvoir.

p. 201 Document 5.

La guerre froide commence.

Guerre Froide : C'est une partie de « bras de fer » entre l'Est et l'Ouest qui a les caractéristiques d'une guerre totale mais qui ne dégénère pas en affrontements directs entre les deux « grands ».

2) La création des « démocraties populaires ».

Le coup de Prague est la mise en pratique en Tchécoslovaquie de la doctrine JDANOV en février 1948. Jusqu'alors, les communistes tchèques jouaient le jeu de la démocratie. Ils obtiennent la majorité relative aux élections libres de 1946 ainsi qu'un tiers des ministères. Le communiste GOTTWALD dirige le gouvernement.

La manifestation entre le 17 et le 25 février 1948 oblige le président Benes à former un gouvernement avec une majorité de ministres communistes. A la mort du président, le parti communiste se retrouve seul au pouvoir.

Les autres pays de l'Europe de l'Est s'organisent en démocraties populaires.

Démocratie populaire : C'est un état qui s'est constitué après 1945 sous contrôle de l'armée soviétique. Ce parti communiste déteint toutes les charges publiques. Les consultations électorales se font à partir d'une liste unique « de front populaire » où le parti joue un rôle dirigeant.

Seul la Yougoslavie de TITO refuse l'alignement de MOSCOU. (seul pays libéré sans l'armée rouge).

La Yougoslavie va être exclue du Kominform en juin 1948.



3) Les deux Allemagnes symbole de la division de l'Europe.

La première crise de guerre froide éclate à Berlin. Les trois puissances occidentales unissent leurs zones en créant un Etat Ouest Allemand. Staline réplique par le blocus de Berlin Ouest. Les routes et les voies ferrées qui relient Berlin et les trois zones d'occupation sont coupées.

Il veut asphyxier la ville et la récupérer en Allemagne orientale.

Les américains organisent un pont aérien. En onze mois, 275 000 vols ont assuré le ravitaillement de la ville : 2,5 millions de tonnes de ravitaillement.

Staline avait sous estimé les capacités techniques de l'aviation. Le 12 mai 1949, il lève le blocus.

La première grave crise est-ouest est donc un échec. Après l'endiguement économique, Truman organise l'endiguement militaire.

Le 4 avril 1949, c'est la signature à Washington du pacte atlantique entre 12 pays occidentaux.

Deuxième étape en 1950, c'est la création de l'OTAN (organisation du traité de l'Atlantique Nord) qui concrétise ce traité.

En 1949, deux états Allemagne ont été créés, les trois zones occidentales forment la RFA (République fédérale allemande dont l'a constitution de Bonn est votée le 8 mai 1949).

Le premier chancelier est Adenauer.

En Octobre, les soviétiques créent la RDA (république démocratique allemande).

La division de l'Allemagne achève la coupure de l'Europe en deux parties.

II. LA GUERRE FROIDE DEVIENT MONDIALE.

1) L'affrontement est-ouest gagne l'Asie.

La victoire communiste en Chine en 1949 élargit considérablement le cap socialiste.

1^{er} octobre 1949, la république populaire de Chine est proclamée suite à une guerre civile.

Tchang Kai Shek (JIANG JIESHI) se réfugie sur l'île de Formose où il maintient de Chine.

STALINE secoué par son échec à BERLIN va essayer de tirer partie de ce changement en extrême Orient. Il s'avoue également la noble puissance de sa puissance qui en 1949 fait exploser sa première bombe atomique.

En janvier 1950, l'URSS demande que la Chine nationaliste cède la place à la république populaire. La place de membre permanent au conseil de sécurité de l'ONU.

Les États-unis refusent et les soviétiques appliquent la politique de la « chaise vide ».

2) La guerre de Corée

Depuis août 1945, la Corée du Nord est occupée par les soviétiques et au sud par les américains, de part et d'autre du 38^e parallèle.

En 1948, les zones d'occupations s'érigent en deux état rivaux.

Le 25 juin 1950, l'armée Nord Coréenne envahit la Corée du Sud. C'est cette agression qui déclenche la guerre de Corée.

On assiste à la déroute de l'armée sud-coréenne. Les États-unis profitent du boycotte de l'ONU par l'URSS pour faire voter par le conseil de sécurité une intervention internationale.

A partir de Septembre la contre offensive de Mac Arthur lui permet de franchir le 38^e parallèle et de s'approcher de la frontière chinoise.

Le 16 octobre, la Chine populaire intervient militairement et reflue les armées de l'ONU au sud du 38^e parallèle en janvier 1951. Les américains sont tentés d'utiliser la bombe atomique contre la Chine mais ils ont peur d'une riposte de l'URSS. Le front est stabilisé autour du 38^e



parallèle. La guerre s'enlise et les négociations engagées en 1951 aboutissent le 27 juillet 1953 à la signature de l'armistice de Wan... (Voir carte du livre) et la nouvelle frontière se situe le long de la 38^e parallèle.

3) La nouvelle dimension de la concentration

La guerre de Corée a donné une dimension mondiale à la guerre froide. Les soviétiques ont soutenu le Nord Coréen. Ils n'en ont tiré aucun avantage mais le prestige est resté intact car ils ne sont pas intervenus directement.

Les États-Unis ont sauvé la Corée du Sud. La Chine qui a sauvé la Corée du Nord et devient deux grandes puissances militaires. La guerre d'Indochine est une guerre coloniale qui a lieu en 1946 et qui oppose la France aux Vietminh. La Chine qui est à la fois nationaliste et communiste. Le conflit va se transformer en un conflit Est-Ouest.

La dissuasion devient une des règles de la guerre froide. EISENHOWER opte à partir de 1954 pour la stratégie des représailles massives. A toute attaque soviétique, l'Amérique répondrait par la destruction atomique.

III. LA BIPOLARISATION

1) Deux systèmes :

Le modèle stalinien est imposé aux démocraties populaires.

Le modèle stalinien :

- collectivisation des terres
- planifications autoritaire et centralisée
- une industrialisation à marche forcée avec priorité à l'industrie lourde

Cela entraîne une transformation de l'économie et de la société.

Conséquence : Les mutations brutales créent des tensions sociales et politiques entre 1948 et 1952.

Les régimes communistes réagissent par la terreur et l'arrestation des opposants.

Les responsables communistes suspectés d'indépendance sont écartés lors des « purges » et certains sont même condamnés à mort et exécutés.

Pour éviter que les pays satellites n'imitent la Yougoslavie sur laquelle son emprise est nulle

L'influence de l'URSS est relative en Chine en raison des traits originaux du communisme.

Document 2p.189

Pour le communisme chinois, on tient plus compte de la population.

Le modèle américain :

Le modèle américain se diffuse dans les pays occidentaux. Les démocraties européennes occidentales sont pluralistes et libérales. Les démocraties sont également renforcées par l'aide américaine (plan MARSHALL).

Après la reconstruction, les démocraties européennes imitent l'Amérique en privilégiant la société de consommation.

Dans les pays plus pauvres, les États-Unis soutiennent les dictatures de droites pour éviter des mouvements révolutionnaires.



2) Deux blocs :

L'occident est un bloc économique où le dollar est la monnaie dominante et où les américains font prévaloir leur vue sur le commerce international.

Exemple : En 1947, les accords du GATT

- Création en 1948 de l'OECE (organisation européenne de coopération économique) pour gérer le plan MARSHALL. Aujourd'hui, c'est devenu l'OCDE.

Elle veille à appliquer la libération des ????.

Les États-unis souhaitent une Europe plus forte face à l'URSS. C'est pour cette raison que l'on crée en 1961 la CECA (communauté du charbon et de l'acier).

En 1957, signature du traité de Rome qui crée la CEE.

L'Ouest constitue aussi un bloc militaire avec le traité de l'Atlantique Nord de 1949 qui donnera l'OTAN et également tout une série de pactes dans d'autres régions du monde pour isoler les communistes.

Exemple : ANZUS → 1951

OTASE → 1944

Pacte de BAGDAT → 1955

Les pays de l'Est forment un bloc idéologique avec la création en 1947 du KOMINFORM dont la fonction est de contrôler le parti communiste européen et dont le rôle a été important dans l'organisation des « purges ».

Les démocraties populaires forment avec les soviétiques un bloc militaire.

En 1955, l'URSS conclut le pacte de Varsovie avec ses satellites.

3) Une culture de guerre froide

Les deux géants engagent chez eux et à l'extérieur une véritable guerre de propagande où les intellectuels, les peintres, les cinéastes, les savants sont mobilisés. En URSS, Jdanov donne les règles artistiques du « réalisme socialiste ». Aux États-Unis le maccarthysme fait des victimes au sens de l'administration et du cinéma.

IV. La recherche de nouveaux équilibres.

4) Le dégel des relations internationales

Un dégel s'amorce à l'est en 1953 après la mort de Staline. En 1955, les dirigeants soviétiques se réconcilient avec la Yougoslavie de Tito. Les soviétiques évacuent l'est de l'Autriche et signent avec les occidentaux un traité de neutralité du pays en 1955.

En 1956, la déstalinisation est amorcée par le 20^e congrès du parti communiste de l'Union Soviétique (PCUS). Lors de ce congrès, Krouchtchev dénonce les crimes de Staline et abandonne la vision bipolaire de la doctrine Jdanov et se déclare favorable à la coexistence pacifique entre l'est et l'ouest et il reconnaît qu'il existe plusieurs voix dans l'édification du socialisme.

Document 2 page 207 : Krouchtchev et la coexistence pacifique.

Il accepte que Gomułka, communiste libéral écarté du pouvoir en 1948, revienne au pouvoir en Pologne (le 21 octobre 1956). Quelques jours plus tard, une insurrection en Hongrie et les soviétiques envoient les chars à Budapest pour la réprimer brutalement.

Bilan : 200 morts et le communiste réformateur Nagy sera arrêté et exécuté.

L'URSS marque là les limites qu'elle veut assigner à la déstalinisation.

Elle cherche néanmoins à assouplir sa politique vis-à-vis des démocraties et de l'ouest.



L'équilibre de la terreur incite les deux grandes à la prudence. Le lancement du Spoutnik dans l'espace en 1957 prouve qu'ils sont capables de frapper directement l'Amérique avec les missiles à têtes nucléaires.

Les américains et les soviétiques doivent tenir compte du tiers monde qui constitue une force montante dans la relation transnationale.

En 1959, KROUCHTCHEV se rend aux États-Unis se qui détend les relations entre l'est et l'ouest. En 1960, la tension monte quand un avion espion américain est intercepté et abattu au dessus du territoire soviétique. Une nouvelle rencontre en 1961 à Vienne a lieu. C'est la rencontre des K. Cette rencontre paraît rétablir la détente.

5) Les dernières crises de guerres froides

La seconde crise de Berlin éclate durant l'été 1961. Cette crise est amorcée en novembre 1958 pour arrêter la fuite des habitants de la RDA vers le RFA. Il y a deux millions d'Allemands qui passent de RDA en RFA. KROUCHTEHV donne six mois aux occidentaux pour accepter que Berlin OUEST soit une ville libre. Mais cette menace n'est pas mise à exécution. La crise rebondit en 1961 lorsque dans la nuit du 13 au 14 août, un mur est construit pour mettre fin à l'exode.

La crise de Cuba a failli plonger le monde en 1962 de la guerre nucléaire.

En octobre 1962, Kennedy a la preuve que sur Cuba, on installe des rampes de lancement de missiles nucléaires. Il met Cuba en blocus et fait arraisonner tous les navires soviétiques.

Un seul incident peut créer la guerre nucléaire. Le 28 octobre 1962, KROUTCHEV cède et fait démonter les rampes de lancement.

Ce n'est qu'un demi succès pour les États-Unis car les américains s'engagent à lever le blocus et à ne plus tenter de renverser Fidel CASTRO.

Après cette première crise à risque nucléaires les deux cas de la nécessité de passer à une politique systématique de détente.

LE MONDE MULTIPOLAIRE : 1963-1989

1) L'APOGÉE DE LA DÉTENTE

1) L'apaisement nucléaire :

Après la crise de Cuba, tout est fait pour éviter une situation d'escalade atomique. En 1969, les deux cas établissent le téléphone rouge qui est une liaison directe entre Washington et Moscou pour pouvoir négocier facilement en cas de crise. Les deux grandes deviennent partenaires. La détente reste malgré tout une paix armée.

KENNEDY lance le programme APOLLO dont l'objectif est de dépasser les russes dans la course à l'espace et d'envoyer deux américains sur la lune avant la fin de la décennie.

La stratégie de représailles massives est progressivement abandonnée entre 1962 et 1967. Elle est remplacée par la réponse flexible. Cela veut dire qu'en cas d'attaque conventionnelle, les États-Unis ne répliqueraient pas nécessairement par la bombe nucléaire.

L'URSS rattrape son retard et la parité nucléaire est atteinte en 1971. Les deux pays engagent des négociations SALT (Stratégie Arms Limitation Talks) qui aboutissent aux accords de MOSCOU de 1972 pour limiter les armements nucléaires. Ces accords seront signés par Richard NIXON et Léonid BREJNEV. Le nombre de missiles et de sous-marins est limité



pour cinq ans. Le système des missiles balistiques antimissile qu'on appelle les systèmes ABM est démantelé des deux côtés.

2) Des affrontements devenus périphériques

Chacun des deux grands respecte la zone d'influence de l'autre et la compétition s'exprime dans d'autres zones en particulier dans le tiers monde. Ils rivalisent par ennemis interposés. Au Moyen Orient, les États-Unis soutiennent Israël et l'URSS les pays arabes. Les deux puissances poussent à la négociation.

Le deuxième affrontement : Vietnam. Le Vietnam abandonné par les Français, les Américains s'engagent pour protéger le sud. L'URSS n'intervient pas directement. Elle est satisfaite de voir les États-Unis s'enliser dans le conflit et de subir en 1973 la première défaite de son histoire.

3) De la détente à l'entente

Le commerce est-ouest se développe considérablement. L'URSS et les démocraties populaires ont besoin d'importer. L'URSS et les démocraties populaires ont besoin d'importer les technologies occidentales et la crise de l'agriculture soviétique entraîne l'achat massif de céréales aux États-Unis qui eux croulaient sous les excédents. En 1975, la conférence d'Helsinki marque l'apogée de l'entente. Elle aboutit à un acte final signalé par 33 pays européens (dont l'URSS).

Voir document 5 p. 213

Il y a trois axes :

- Les frontières européennes issues de la guerre sont reconnues.
- La coopération économique entre l'Europe de l'est et l'Europe de l'ouest est renforcée.
- L'URSS et les démocraties populaires s'engagent à respecter les droits de l'homme.

II. L'ECLATEMENT DES BLOCS

1) Les deux grands et le tiers monde

Avec la détente, les États-Unis ont établi un condominium (=dominer l'ensemble). Ils veulent dominer l'ensemble et régler ensemble des affaires mondiales. Mais les deux superpuissances doivent également tenir compte d'autres pôles de décision.

Le tiers monde est un acte à part entière jouant les bascules entre les deux géants mais parvenant à y établir des clientèles.

L'Amérique latine sauf Cuba, l'Afrique, l'Iran, le Pakistan et Israël regardent vers l'Ouest. Alors que l'Algérie, l'Égypte, la Syrie, l'Irak et l'Indochine (since 1971) se rapprochent de l'URSS mais parfois sans adopter le modèle soviétique.

2) Les nouveaux pôles de l'ouest

1^{er} pôle : La France du général de Gaulle qui pratique une politique d'indépendance à l'égard des États-Unis.

En 1960, la France fait exploser sa première bombe atomique au Sahara.

Deuxième étape : 1964 : La France reconnaît la Chine populaire.

Troisième étape : Mars 1966, la France se retire du commandement intégré de l'OTAN.

En 1966, De Gaulle prononce à Phnom Penh un discours où il condamne l'engagement des États-Unis au Vietnam (Document 1 p. 212)



La France multiplie les voyages officiels en Europe de l'Est pour développer la coopération économique et engager les pays.

La RFA s'engage à partir de 1969 avec le chancelier social démocrate Willy BRANDT dans une politique d'ouverture à l'Est. C'est la « OST POLITIK ». Elle se manifeste donc par la signature du traité avec l'URSS, la Pologne et la Tchécoslovaquie qui reconnaissent l'inviolabilité des frontières.

En 1971, le statut de BERLIN est réglé et en 1972, les deux états allemands se reconnaissent mutuellement.

En 1973, les deux états entrent à l'ONU. La communauté économique européenne née avec le traité de Rome de 1957, devient un pôle d'attraction et de nouveaux candidats sont attirés : En 1972, entrée de la Grande Bretagne, du Danemark, de l'Irlande.

3) Les fissures à l'Est.

Le fossé entre la Chine et l'URSS s'élargit. Les chinois critiquent la détente des soviétiques et tentent de concurrencer l'influence de MOSCOU dans le tiers-monde en proposant un modèle qui privilégie l'agriculture.

Document page 208, texte

Les États-unis profitent pour se rapprocher de la Chine populaire et ne s'oppose plus à l'entrée à l'O.N.U. en 1971.

Les pays d'Europe de l'Est aspirent à une plus grande autonomie.

KADAR en Hongrie accomplit des réformes économiques libérales tout en alliant la politique générale sur MOSCOU.

CEAUCESCU, en ROUMANIE, développe une diplomatie indépendante mais maintien un gouvernement policier, autoritaire et centralisateur.

En Tchécoslovaquie, en 1968 ; DUBCEK tente de libéraliser en profondeur le régime et d'instaurer : « un socialisme à visage humain ».

Redoutant le rayonnement du Printemps de Prague sur toute l'Europe de l'Est, BREJNEV met fin à l'expérience de libéralisation en faisant envahir le pays par les forces du pacte de Varsovie.

Document 3 p. 123.

LES DEREGLEMENTS PLANETAIRES :

1) La guerre économique à l'ouest

La crise économique commencée en 1973 marque un tournant car elle déstabilise les relations internationales. Tous les pôles sont touchés et affaiblis. La dépression favorise les égoïsmes nationaux en occident.

Il y a des tensions au sein du monde communiste.

L'unité du Tiers-monde est brisée.

Cette dépression mondiale crée une concurrence sauvage entre les États-unis, le Japon et l'Europe.

A partir du 15 août 1971, le dollar n'est plus convertible en or.

En 1973, c'est la généralisation d'un système de change flottant.

Il s'en suit une véritable guerre monétaire provoquée par la baisse du dollar entraînant une insolente compétitivité des produits américains à l'exportation.



2) Les craquements de l'Est :

Les démocraties de l'Est se sont ouvertes aux recherches de l'occident. Avec la crise, elles vendent moins à l'ouest mais continue à acheter beaucoup, d'où une situation de déficit d'endettement.

Elles doivent réduire leurs importations et établir des plans draconiens d'austérité qui aggravent les pénuries et mécontente les populations.

Les revendications politiques se greffent sur les revendications économiques. Les intellectuels Tchécoslovaques rédigent en 1972 (charte en 1977) qui réclament les libertés fondamentales.

La Pologne cristallisent la plupart des tensions à l'est. En 1970, il y a de nombreuses pénuries. On constate une certaine effervescence en 1979 quand le nouveau pape polonais (JPII) vient en visite dans son pays.

En 1980, les troubles sont importants dans les ports de la Baltique.

Les syndicats SOLIDARNOSC et LECA WALESA obtiennent la liberté syndicale et la liberté d'expression.

Le général JARUZFLSKI met fin à l'expérience en décrétant en 1981 l'état de guerre.

WALESA est d'abord arrêté puis libéré en 1982 et il reste un interlocuteur obligatoire pour le pouvoir.

3) Les conflits incalés du Sud.

Dans le tiers monde, la crise favorise la montée spectaculaire des nationalistes. Beaucoup de dirigeants n'arrivent pas à résoudre la pauvreté. Ils sont tentés de détourner l'attention de la population en attisant la pression contre les pays extérieurs. Ces pays vont finir par dresser les uns contre les autres.

En Iran, la « révolution islamique » lancée par l'Imam KHOMEINY triomphe en 1979.

La dictature moderniste et pro américaine du SHAH est remplacée par une terreur politique et religieuse qui rejette le modèle américain et soviétique.

Ni les Etats-Unis, ni l'URSS ne réussissent à maîtriser les conflits locaux ou le nationalisme l'emporte sur les autres idéologies.

Au Moyen Orient, ils ne parviennent pas à mettre fin à la guerre civile en Iran.

L'Indochine qui après la retraite Américaine de 1973 devient le champs clos de rivalités entre communistes.

Document 4 page 245

En Avril 1975, les Vietnamiens du Nord entre à SAÏGON. Ils réunifient le Vietnam. Donc tout le Vietnam appartient aux communistes.

Les KHMERS rouges qui sont des communistes pro chinois prennent le pouvoir au Cambodge et imposent une dictature sanglante.

Le Vietnam se sent menacé et donc le soutien de l'URSS envahit le Cambodge en 1978 d'où ils chassent les KHMERS rouges.

LA SECONDE GUERRE FROIDE

1) L'expansion soviétique

Les reculs des États-unis sont évidents après leur défaite au Vietnam. Ils n'osent plus intervenir militairement.

L'URSS en profite pour marquer des points sur la péninsule Indochinoise, Afrique noire et Amérique centrale.



Conséquence : installation des régimes pro soviétiques : Ethiopie, Angola, Mozambique en 1974.

Les SS20 soviétiques (missiles moyennes portée) constituent une menace pour l'Europe. Les missiles sont d'une grande précision et peuvent atteindre un objectif sans population civile. Les Européens de l'ouest sont inquiets.

La seule solution pour les Américains est d'installer des missiles en Europe.

2) Invasion de l'Afghanistan

Cela donne le signal de la seconde guerre froide. Elle a lieu à Noël 1979. Les soviétiques voulaient sauver le régime pro communiste qui était menacé par une résistance populaire et islamiste. C'est une guerre qui va durer de 1979 à 1988 et qui va affaiblir l'URSS. L'image des soviétiques dans le monde est détériorée.

3) La riposte américaine

Le président démocrate Jimmy CARTER choisit une politique de fermeté et décide de mettre fin à la détente. C'est l'OTAN en 1979 qui va prendre une double décision concernant les SS20 :

1^{ère} possibilité : négociation

2^{ème} possibilité : les américains déploient les Pershing et les missiles de croisière.

Après l'invasion de l'Afghanistan, CARTER supprime la livraison de céréales à l'URSS.

CARTER demande le boycott des JO de MOSCOU en 1980.

Ronald REAGAN va lui succéder. Il réclame la couse aux armements.

Lire document 3 page 247.

Il anime un esprit de croisade contre « l'empire du Mal. » Il propose à l'URSS l'option 0 c'est-à-dire le démantèlement des SS20 contre le non déploiement des Pershing.

En cas de refus, Reagan installe les Pershing en Europe. Il annonce un immense programme technologique qui est l'IDS : initiative de défense stratégique (la guerre des étoiles).

Cette course aux armements a contribué à ruiner l'URSS.

On constate un durcissement des budgets militaires. On constate également un retard des programmes civils et on empêche le pouvoir de lutter contre les pénuries.

On peut dire que la détente a profité à l'URSS de 1962 à 1975 mais que la seconde guerre froide a cassé ces équilibres politiques, économiques et sociaux.

C.UN MONDE UNIPOLAIRE : DE 1985 A NOS JOURS

I. LES REVOLUTION DE 1989

a) GORBATCHEV et la nouvelle détente

Il arrive au pouvoir en URSS en 1985 et réenclenche le processus de détente. Lucide sur les retards et les déficiences de l'URSS, il va corriger l'image de son pays. L'expansion des années 1975-1985 et la nouvelle guerre froide qui s'en suit coûte très cher à la société. L'armée et la jeunesse sont désespérées par l'enlisement de la guerre en Afghanistan. La course aux armements se referme comme un piège sur l'URSS : Elle ruine le pays, elle doit négliger sa production civile, elle doit imposer des sacrifices à la population.

GORBATCHEV a besoin d'alléger le fardeau des responsabilités soviétiques dans le monde.

En février 1987, à REYKJAVIK (capitale Islandaise) GORBATCHEV tente vraiment d'obtenir l'abandon des projets de guerre des étoiles. Il finit par s'entendre avec Reagan sur le désarmement. Il d'agit du traité de Washington le 8 décembre 1987. Il d'agit de supprimer des



Euromissiles (Pershing et SS20) et la diminution des deux côtés des armes nucléaires stratégiques longues portées.

Document 4 et 5 page 249

En 1988, il retire les troupes d'Afghanistan et annonce à l'ONU une réduction unilatérale des forces soviétiques en Europe de l'Est.

b) Le printemps polonais et hongrois

Le syndicat solidarnosc en Pologne (interdit en 1981) réussit à organiser des grèves massives en 1988 d'abord dans la métallurgie puis dans toutes les activités du pays. Sous la pression de GORBATCHEV, le général JARUZELSKI se résigne à négocier. Un accord est conclu en avril 1989 qui établit le pluralisme syndical et ouvre la transition vers un régime politique et démocratique. Aux élections de juin, le PC est battu et le premier gouvernement non communiste depuis 1947 est constitué. En 1990, Lech Walesa a été élu président de la République. Les communistes hongrois cèdent à la pression populaire et KADAR est évincé. Au printemps 1989, le multipartisme est instauré. En septembre, les frontières sont ouvertes avec l'Autriche, il s'agit de la première brèche dans le rideau de fer et en octobre, une nouvelle constitution démocratique est adoptée.

c) L'automne des peuples

Le mouvement va gagner tous les pays de l'est. En RDA, les manifestations massives de Leipzig en septembre et en octobre. 720 000 allemandes de l'est profitent de l'ouverture des frontières hongroises pour rejoindre la RFA. HONECKER se retire avec l'accord de GORBATCHEV. Le 9 novembre 1989, le mur de Berlin, symbole de l'enfermement communiste est démantelé et le régime Est allemand se disloque.

Le 3 octobre 1990, le chancelier HELMUT KOHL réunifie l'Allemagne pour rassurer ses partenaires Européens. La contagion s'étend à la BULGARIE. Le Technocrate derrière l'écrivain VACLAV HAVEL (fondateur de la charte 1977) multiplie les manifestations où DUBLEK est acclamé. Après la révolution de velours, VACLAV HAVEL est élu président de la république.

En Roumanie, le changement se fait dans la violence où le communiste CEAUCESCU et sa femme sont arrêtés condamnés à mort et exécutés le 25 décembre 1989. En quelques mois, toutes les démocraties populaires ont disparus.

II. LA FIN DE L'EST

a) L'effondrement de l'URSS

Le vent de liberté venu des démocraties populaires gagnent les républiques soviétiques. D'abord les pays baltes au printemps 1990 puis les autres républiques vont suivre entre l'été 1990 et le printemps 1991.

En juin 1991, BORIS ELTSINE est élu président de la République de Russie au suffrage universel direct.

La rivalité s'installe entre le président de la Russie et de l'URSS. Pour arrêter la décomposition interne, GORBATCHEV envisage de négocier un nouveau traité d'union avec les républiques.



En 1991, Gorbatchev dissout le pacte de Varsovie. Les communistes les plus conservateurs préfèrent une solution forte. Avec l'armée, ils tentent un coup d'état en août contre GORBATECHEV qui échoue grâce à la résistance de Boris Eltsine.

Il se sent assez fort pour prendre des initiatives audacieuses.

Document 3 page 251

Le 8 décembre 1991, par les accords de MINSK Boris met fin aux accords de MINSK. Les accords sont signés par la Russie, l'UKRAINE et la BIELORUSSIE.

Le 21 décembre, 11 républiques ex communistes sur 15 créent la CEI.

Le 25 décembre 1991, GORBATCHEV président de l'URSS qui existe est obligé de démissionner.

Document 4 page 251

Comment régler les problèmes des armes stratégiques en Ukraine ?

6) La Russie et les états successeurs

La CEI reste une coquille vide. Les trois républiques Baltiques préfèrent rester dehors sont la Géorgie d'abord extérieures décident d'y entrer en 1993.

La Russie est le principal pays hérité de l'ancienne URSS. C'est elle qui obtient le siège de membre permanent au conseil de sécurité de l'ONU.

On peut citer un violent conflit qui oppose deux des nouveaux états indépendants : ARMENIE, AZERBAÏDJAN. Ils s'opposent au sujet du HANT – KARABAKH. C'est une enclave en Azerbaïdjan avec 80 % d'Arménien. L'Arménie s'en empare par la force.

La fédération russe elle-même est menacée par des conflits.

Exemple : La Tchétchénie qui proclame son indépendance que les russes refusent : guerre sanglante qui fait des millions de morts.

La Russie espère retrouver un rôle international. Elle ne peut plus jouer un rôle de superpuissance. Elle proteste contre l'éventualité de la montée des ex démocraties populaires dans l'OTAN ce qui aurait pour effet de l'isoler de l'Europe.

Il reste néanmoins quelques pays communistes dans le monde : Chine, Corée du Nord, Cuba, Vietnam.

La Chine a connu en 1989 des événements sévèrement réprimés.

Exemple : Manifestation de la place TIEN AN MON. Tous ces pays adoptent des réformes qui introduisent l'économie de marché.

Malgré l'existence de ce bloc résiduel, l'affrontement est-ouest s'est achevé avec la chute de l'URSS.

III. UN MONDE UNIPOLAIRE

a) Une nouvelle Europe

L'unification de l'Allemagne est réalisée par Helmut KOHL le 3 octobre 1990 et avec 80 millions d'habitants, elle apparaît comme la première puissance de la CEE. Le Traité de Maastricht de 1992 transforme la communauté européenne en Union Européenne.

La France obtient une accélération de la construction Européenne.

Il y a trois objectifs :

- création d'une monnaie unique
- La mise en place d'une politique extérieure et de sécurité commune
- Accepte de négocier l'entrée des pays de l'est à condition qu'ils établissent la démocratie et adoptent l'économie de marché.



A l'est, les réformes économiques se font dans la douleur et au prix d'une baisse du niveau de vie. Les nationalismes resurgissent et transforment la carte politique de l'Europe. Les Slovaques rompent avec les Tchèques : création de deux états.

En 1991, éclatement de la Yougoslavie qui entraîne de 1992 à 1995 une guerre sanglante qui oppose des populations musulmanes, croates et serbes.

b) L'Amérique seule superpuissance

Conséquences de la période 1989-1991, les États-Unis restent les seuls gendarmes du monde.

Trois exemples :

L'Irak envahit le Koweït.

- Le Japon : les États-Unis mobilisent une coalition de pays obligeant l'agresseur de reculer.
- Le rôle décisif dans le processus de paix entre Israéliens et Palestiniens.
- Dans la guerre de Bosnie, les Américains arment les croates. Ils font intervenir l'OTAN pour les serbes et les contraignent à accepter les accords de Dayton en 1995.

c) Le désordre maintenu

Certains dérèglements planétaires subsistent. C'est la crise des années 1970 qui en est la cause. Les conflits locaux et les guerres civiles se multiplient. L'Amérique manifeste un désir de désengagement sauf pour protéger ses approvisionnements en pétrole.

La communauté internationale se montre impuissante pour trouver des solutions à un certain nombre de problèmes. On peut citer le problème au RWANDA en 1994 qui a été un génocide entre TUTESIS et HUTUS.

Le deuxième type de problème c'est l'appauvrissement du tiers monde.

Le troisième type de problème c'est le nationalisme.

Le quatrième type de problème c'est la montée de l'intégrisme musulman.

Le dernier type de problème est l'accès à l'arme nucléaire qui se démocratise.

L'ONU cherche à saisir sa chance car depuis la fin de l'URSS il y a moins de blocages. En 1991, en autorisant la guerre contre l'Irak, l'ONU a gagné en autorité. Mais elle a échoué en Bosnie et en Afrique.

KOFI ANNAN a réussi à éviter une nouvelle guerre du golfe en 1998. L'efficacité de l'organisation est dépendante de la puissance américaine.